

Journée internationale des droits des femmes **QUAND LES DROITS DE TOUTES LES FEMMES AVANCENT, LE VIH RECULE**

Aujourd'hui dans le monde, ce sont les femmes qui payent le plus lourd tribut à l'épidémie de VIH. En France, elles représentaient en 2018¹ 35 % des nouvelles découvertes de séropositivité. Cette vulnérabilité est notamment liée aux violences, à la précarité et à l'isolement que les femmes subissent. Des inégalités qui ont été encore amplifiées avec la crise sanitaire. Femmes cis ou trans, migrantes, travailleuses du sexe, usagères de drogues ou séropositives : les femmes ont vu leurs conditions de vie dégradées par la crise sanitaire et de fait, leur vulnérabilité au VIH accrue. Pour cette journée internationale des droits des femmes, AIDES rappelle que faire avancer les droits de toutes les femmes, c'est faire reculer le VIH.



La crise du coronavirus agit comme un condensateur des violences et abus subis quotidiennement par les femmes, et plus particulièrement les femmes marginalisées : séropositives, migrantes, travailleuses du sexe, usagères de drogues ou femmes trans. **L'augmentation de 30 % des violences² et les difficultés d'accès aux soins, notamment à la santé sexuelle (augmentation de 330% des difficultés exprimées par les appelantes du Planning Familial³) a encore davantage exposé les femmes aux risques d'infection au VIH.**

Pour les travailleuse du sexe, qui ont 30 fois plus de risque de contracter le VIH qu'une personne n'exerçant pas le travail du sexe⁴, les contraintes des confinements successifs se sont ajoutées à l'encadrement répressif en place depuis 2016 : beaucoup d'entre elles n'ont pu poursuivre leur activité, ou l'ont continué dans des conditions extrêmement dangereuses et précaires. **Teva, travailleuse du sexe accompagnée par AIDES**, résumait sa situation en 2020 : « *ce n'est pas possible de travailler. Pour manger, c'est un peu urgent* »

¹ Bulletin de santé publique VIH-IST. Santé Publique France. Décembre 2020.

² Données ONU Femmes. Septembre 2020.

³ Point Presse sur l'avortement en temps de confinement. Planning Familial. Mai 2020.

⁴ https://www.unaids.org/sites/default/files/media_asset/UNAIDS_FactSheet_fr.pdf

Pour les femmes migrantes, déjà largement mise en marge de la société et qui représentent 81% des découvertes de séropositivité chez les femmes en 2018, la crise sanitaire est aussi une nouvelle épreuve, comme l'indiquait **Lauriane, militante de AIDES** : « *Sur Bordeaux [au mois de juillet], à la préfecture sont délivrés des titres de séjour qui auraient dû être délivrés en mars. Donc finalement, l'épidémie a décalé la précarité administrative de toutes les personnes migrantes qui devaient accéder à leurs titres de séjour* ». Des retards qui ont des conséquences directes sur l'accès aux soins et à la prévention de ces personnes, et notamment des femmes.

Enfin, la crise n'a pas épargné les femmes trans qui ont 13 fois plus de risques de contracter le VIH que les femmes cisgenres. L'isolement et la précarisation que ces femmes ont vécu durant cette crise a encore renforcé leur éloignement des structures de santé et associatives.

Face à ces situations intolérables, AIDES demande :

- L'abrogation des politiques répressives à l'encontre des femmes les plus exposées au VIH, comme la loi de 2016 de pénalisation des clients ou la loi de 1970 qui réprime les usages de drogues ;
- La prise en compte spécifique des femmes dans les mesures sociales d'urgence : aides financières, solutions d'hébergement ;
- L'augmentation des financements des structures d'accueil et des associations communautaires qui accompagnent les femmes les plus vulnérables aux violences et aux épidémies.

Pour rendre visible la parole des femmes exposées au VIH impactées par la crise sanitaire ou qui les accompagnent, des témoignages sont disponibles.

Contactez Adèle Simon – 06 98 68 01 68

À propos de AIDES

Créée en 1984, AIDES est la première association de lutte contre le sida et les hépatites en France et en Europe. Elle est reconnue d'utilité publique et bénéficie du label « Don en Confiance ». AIDES agit depuis 35 ans avec et pour les populations les plus vulnérables au VIH/sida et aux hépatites afin de réduire les nouvelles contaminations, accompagner les personnes touchées vers le soin, défendre de leurs droits. Plus globalement, l'association joue un rôle majeur dans l'amélioration de la prise en compte des malades dans le système de santé en France, l'évolution des droits des personnes vulnérables et la lutte contre les discriminations.

Ses principes : respect, indépendance, confidentialité et non-jugement: respect

Suivez nous sur aides.org et sur les réseaux :



CONTACT PRESSE

Adèle Simon
06 98 68 01 68
asimon@aides.org